

Chèr-e-s collègues,

Bienvenue à ce nouveau comité directeur de l'USEP 13 qui traitera, comme vous en avez pris connaissance, de la nouvelle convention tripartite USEP/MEN/Ligue, convention qui peut nous ouvrir des portes à l'inspection académique – voire du rectorat- et si ce n'est des portes, nous donnera peut-être la possibilité d'actions partagées. A nous de trouver la bonne stratégie pour mettre en œuvre les possibilités offertes par cette convention et surtout la lettre de cadrage qui l'accompagne.

Lorsque j'évoque la dimension tripartite, c'est peut-être avec la Ligue que nous avons des portes à franchir car elles sont d'ores et déjà ouvertes. A nous de nous y engouffrer : le partage est toujours vécu comme un bénéfice réciproque.

Dans le même état d'esprit, et la chose sera certainement plus facile, nous avons été sollicités par 3 fédérations pour mettre en place une convention : le tennis de table, le judo et le comité départemental de volley-ball dont Sylvaine nous parlera de façon plus précise suite à son rendez-vous avec Monsieur Mokoko4.

Avec le tennis de table, nous avons déjà des actions qui fonctionnent bien localement et au niveau national avec des possibilités de formations partenariales conjointes dont l'USEP SUD PACA se saisira si nous en faisons la demande. Nous y reviendrons.

Nous débuterons notre travail ce soir avec une question qui va nous occuper l'esprit tout au long de l'année, à savoir nos élections statutaires et le renouvellement de nos cadres, départementaux et nationaux.

Josiane a accepté en juillet de prendre la responsabilité d'organiser une commission dédiée à cette question, avec Marcel ... et qui le souhaitera, bien entendu. Un empêchement professionnel de dernière heure la retient, ce qui la désole, dans sa circonscription mais elle propose un rétroplanning que nous étudierons et validerons ce soir.

Qui dit élections dit candidats...et projet(s) : Que voulons-nous pour l'USEP 13 et qui va le porter ?

Sans vouloir faire ce soir un bilan de ce que nous avons proposé et réalisé depuis 3 ans (il en reste un en entier), notre action répond au mieux aux indicateurs de développement produit par l'observatoire des pratiques. Certains points restent à développer encore : il nous reste cette année pour les mettre en œuvre.

La priorité il y a 3 ans était de donner des moyens financiers, humains, matériels aux secteurs : donner des moyens aux acteurs sur le terrain : c'était mon vœu initial, puis mon engagement en tant que président de notre comité : c'est dans ce sens que nous poursuivrons -le budget 2020 en est la traduction- cette année encore, avant de laisser les rênes à d'autres...en mai prochain.

A titre personnel (là, je fais une annonce, autant la faire au plus tôt), je ne me représenterai pas pour la mission que j'occupe aujourd'hui.

Deux raisons principales à cela :

- Je vais professionnellement, m'arrêter bientôt. Si ce n'est pas cette année, ce sera la prochaine...

- et je souhaite m'engager plus avant dans la formation à l'USEP qui reste pour moi le meilleur levier de développement existant aujourd'hui. Cela nécessite un investissement accru et qui me permettra de développer un peu plus « d'action » de ma part.

Je ne dis pas cependant que la présidence de l'USEP 13 manque d'action. Bien au contraire. Si prenante soit-elle, cette mission manque pourtant de « terrain » dont j'ai besoin de retrouver le « goût ».

Voilà, c'est dit. Je vais terminer ce mandat comme je l'ai commencé, c'est-à-dire à fond. Il reste quelques mois pour mobiliser autour de nous et de nos valeurs afin de compléter, renouveler notre comité directeur...

... et malgré mon optimisme à toute épreuve, je ressens, je vois, je vis aussi une certaine lassitude dans notre occupation professionnelle qui subit, au-delà d'une perspective de vieillissement et d'une certaine paupérisation post-professionnelle à venir, une série d'obligations

professionnelles ou institutionnelles, une réduction d'un certain espace de liberté qui laissait la part belle aux expériences, dont la nôtre, cette dernière étant relayée voire portée par nos CPC-EPS, ceux-ci (celles-ci) occupé-e-s aujourd'hui à tellement d'autres « priorités »...

Si j'osais aujourd'hui, je vous dirais qu'il faut reprendre le pouvoir sur l'EPS, l'activité sportive au sens large et notamment retrouver, réinvestir pour notre compte les autres temps que ceux de l'école !

Pour se donner de l'air, de l'imagination, de la « liberté » !

Mais la défiance ambiante qu'on peut ressentir semble être aujourd'hui un frein, et « l'extra (ordinaire) » est vécue comme une charge supplémentaire, malgré tout ce qu'il peut apporter de satisfactions.

Encore faut-il y avoir un jour goûté !

C'est pour cela que nous devons redoubler d'efforts et de visibilité dans nos propositions, nos aides, nos formations, afin de donner des outils d'émancipation, de respiration à nos collègues et notamment les nouveaux.

La nouvelle convention tripartite permettra peut-être cela. Faisons ouvrir les portes. Et comptons sur nous-mêmes et sur notre énergie pour affirmer et faire reconnaître l'USEP comme un acteur incontournable et à part entière du parcours professionnel de chaque enseignant.

Je vous remercie...

Vincent Blaszczynski
Président de l'USEP 13